

La parole nous amène à Christ

Les apôtres et les frères qui étaient en Judée apprirent que les non-Juifs avaient eux aussi fait bon accueil à la parole de Dieu. Et lorsque Pierre monta à Jérusalem, ceux qui étaient circoncis lui adressèrent des reproches en disant: «Tu es entré chez des incirconcis et tu as mangé avec eux!»

Pierre se mit à leur exposer dans l'ordre tout ce qui s'était passé. Il dit: «J'étais dans la ville de Jaffa et, pendant que je priais, j'ai eu en extase une vision: un objet qui ressemblait à une grande nappe attachée aux quatre coins descendait du ciel et venait jusqu'à moi. Je l'ai examiné attentivement et j'ai vu les quadrupèdes de la terre, les bêtes sauvages et les reptiles ainsi que les oiseaux du ciel. Puis j'ai entendu une voix qui me disait: 'Lève-toi, Pierre, tue et mange!' Mais j'ai dit: 'Certainement pas, Seigneur, car jamais rien de souillé ni d'impur n'est entré dans ma bouche.' Pour la deuxième fois la voix s'est fait entendre du ciel: 'Ce que Dieu a déclaré pur, toi, ne le considère pas comme impur.' Cela est arrivé trois fois, puis tout a été retiré dans le ciel. Et voilà qu'à l'instant même, trois hommes envoyés de Césarée vers moi sont arrivés à la maison où j'étais. L'Esprit m'a dit de partir avec eux sans hésiter. Les six frères que voici m'ont accompagné et nous sommes entrés dans la maison de Corneille. Cet homme nous a raconté comment il avait vu l'ange se présenter à lui dans sa maison et [lui] dire: 'Envoie quelqu'un à Jaffa et fais venir Simon, surnommé Pierre; il te dira un message par lequel tu seras sauvé, toi et toute ta famille.' Lorsque j'ai commencé à parler, le Saint-Esprit est descendu sur eux, comme sur nous au début. Et je me suis souvenu de cette parole du Seigneur: 'Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit.' Puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu?»

Après avoir entendu cela, ils se calmèrent et se mirent à célébrer la gloire de Dieu en disant: «Dieu a donc aussi accordé aux non-Juifs la possibilité de changer d'attitude afin d'avoir la vie.»

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Souvenez-vous de cette parole de la Bible ? « Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne. » 2Ti 3.16-17.

C'est par le moyen de la parole de Christ que le Saint-Esprit nous appelle et amène à la foi en Jésus-Christ. Je pense que nous devons tous connaître cette vérité fondamentale parce que nous l'avons apprise du Catéchisme. Pourtant, elle peut avoir un aspect théorique. Eh bien, l'appel et la réception de Corneille et de toute sa famille dans l'Église nous donne un exemple très concret et pratique de la vérité que c'est la parole de Dieu qui nous amène à la foi en Christ.

Rappelez-vous l'histoire : Corneille était un militaire romain. Il n'était pas Juif, mais il avait essentiellement accepté la foi juive. Il était pieux et craignait Dieu avec toute sa maison. Alors qu'il priait un jour, il a eu une vision. Un ange lui est apparu et lui a donné l'ordre d'envoyer chercher un homme appelé Pierre qui *lui dirait un message par lequel il serait sauvé, lui et toute sa famille.*

En même temps, Pierre avait une vision d'une grande nappe qui descendait du ciel et qui renfermait toute sorte d'animal sur la terre. Une voix lui ordonnait d'en tuer et manger. Pierre s'y est opposé parce que ces bêtes étaient impures, c'est-à-dire qu'un Juif ne pouvait pas les manger. Du coup, la voix lui a dit : « *Ce que Dieu a déclaré pur, toi, ne le considère pas comme impur.* » A l'instant même où la vision prenait fin, les envoyés de Corneille sont arrivés et ont demandé après Pierre. Puisque l'Esprit de Dieu lui avait dit de partir avec eux sans hésiter, Pierre est parti pour Césarée. Le lendemain, il est entré dans la maison de Corneille — ce qu'un Juif ne devait pas faire — et leur

a annoncé l'Évangile de Jésus-Christ. Ensuite, le Saint-Esprit est descendu sur Corneille et sa famille comme sur les disciples le jour de la Pentecôte. Pierre et les Juifs avec lui ont entendu ces non-Juifs « *parler en langues et célébrer la grandeur de Dieu* ».

Or, le premier point à saisir de ce récit, est celui-ci : Le Saint-Esprit a agi plus d'une fois de façon extraordinaire afin d'amener Corneille à la foi en Christ. Il a accordé deux visions et le don de langues comme à la Pentecôte. Mais ces miracles n'ont pas été le moyen par lequel le salut a été accordé à Corneille et à sa famille. En effet, l'ange lui a dit : « *Envoie quelqu'un à Jaffa et fais venir Simon, surnommé Pierre ; il te dira un message par lequel tu seras sauvé, toi et toute ta famille.* » Par la suite, Pierre, malgré son malaise d'être dans la maison d'un non-Juif, a expliqué à Corneille et à sa famille la bonne nouvelle de Jésus. Il leur a dit : « *Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui que Dieu a désigné juge des vivants et des morts. Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que toute personne qui croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés.* » Puis, « *Pierre parlait encore quand le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.* » Ac 10.42-44.

Qu'est-ce qui alors, a amené ces personnes à la foi en Christ ? L'Évangile, la parole de Dieu ! L'ange qui est apparu à Corneille ne lui a pas parlé de Jésus. Il lui a plutôt dit d'envoyer chercher Pierre qui *lui dirait un message par lequel il serait sauvé, lui et toute sa famille*. Est-ce que l'ange aurait pu lui raconter l'Évangile ? Je suppose que oui, mais ce n'est pas ce qui s'est passé. Ce n'est pas comme ça que le Saint-Esprit agit. Il n'envoie pas des anges nous prêcher. Il nous transmet l'Évangile par un intermédiaire humain. Le message est tantôt écrit, tantôt prêché. Peut-être que nous l'avons entendu à la radio ou à la télévision. Mais nous écoutons la parole de Dieu, et ainsi nous parvenons à la foi en Christ.

L'expérience de Corneille, par rapport à la parole, est-elle unique ? Pas du tout. C'est la norme à travers la Bible et l'histoire humaine. Rappelez-vous l'exemple de l'homme riche et de Lazare. Le riche voulait que Lazare ressuscite des morts pour aller avertir ses frères de peur qu'ils ne meurent incrédules et se retrouvent en enfer. Abraham lui a répondu : « *Pas question. Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent. S'ils ne les écoutent pas, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un ressuscite.* » Lc 16.19-31.

Ou bien, pensez au gardien de la prison de la ville de Philippe où Paul et Silas ont été incarcérés. Il y a eu un tremblement de terre qui a fait ouvrir les portes de toutes les cellules, et détacher tous les liens des prisonniers. Un miracle ! Mais le miracle n'a pas sauvé le gardien. Au contraire, il a tiré son épée pour se tuer ! Paul l'a arrêté. Puis le gardien s'est jeté tout tremblant aux pieds de Paul et de Silas et leur a demandé ce qu'il devait faire pour être sauvé. Paul et Silas lui ont annoncé la bonne nouvelle de Jésus. « *Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta famille.* » Ac 16.31. C'est alors que le gardien et toute sa famille ont cru et ont été baptisés. Ils ont été sauvés par la parole, l'annonce de l'Évangile.

Je ne sais pas pourquoi, mais l'homme, même des chrétiens, ont tendance à oublier ou à ignorer qu'« *il a plu à Dieu de sauver les croyants à travers la folie de la prédication.* » 1Co 1.21. Pas par les anges, ni par les miracles, ni par les dons extraordinaires de l'Esprit. Ces choses préparent l'homme à écouter et à recevoir l'Évangile, mais c'est l'annonce de l'Évangile, par un être humain, qui crée la foi et nous sauve. Je ne sais pas ce que Luc aurait pu raconter dans son livre des Actes des Apôtres pour que ce soit plus clair. En fait, le texte que nous méditons commence par cette phrase : « *Les apôtres et les frères qui étaient en Judée apprirent que les non-Juifs avaient eux aussi fait bon accueil à la parole de Dieu.* » La vérité essentielle était que les non-Juifs avaient fait bon accueil à la parole de Dieu, plutôt que le fait qu'ils avaient parlé en autres langues.

Au début des Actes, Jésus dit aux disciples : « *Vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.* » Ac 1.8. Et puis Luc nous raconte comment cela s'est fait. A chaque étape il résume le progrès de la parole. A Jérusalem : « *La parole de Dieu se propageait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem et une grande foule de prêtres*

obéissaient à la foi. » Ac 6.7. Puis dans toute la Judée, dans la Samarie : « Quant à la parole de Dieu, elle se propageait de plus en plus. » Ac 12.24. Ensuite à la fin du livre lorsque l'Évangile était arrivé à Rome où Paul avait été emprisonné : « Paul est resté deux années entières dans une maison qu'il avait louée. Il accueillait tous ceux qui venaient le voir. Il prêchait le royaume de Dieu et enseignait ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ avec une pleine assurance et sans obstacle. » Ac 28.30-31.

Qu'est-ce que cela prouve ? Justement ce que Paul précise ailleurs : « Je n'ai pas honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit. » Rm 1.16. C'est pourquoi nous appelons la parole de Dieu, le « moyen de grâce ».

Un deuxième point que Luc fait dans ce récit du chapitre 11, c'est que la parole de Dieu est pour tous. Dieu veut que toute personne l'entende. Ce récit me fait rigoler chaque fois que je le lis. Pierre et six autres chrétiens juifs viennent de faire une expérience extraordinaire chez Corneille. D'autres chrétiens juifs l'entendent, et au lieu d'exprimer la stupéfaction et la joie à cet acte de Dieu, ils font des reproches à Pierre en disant : « Tu es entré chez des incirconcis et tu as mangé avec eux ! » Vraiment ? Ils ne comprennent rien ? Alors Pierre explique que c'est Dieu qui a fait tout cela. « Puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu ? » Après avoir entendu cela, ils se calmèrent et se mirent à célébrer la gloire de Dieu en disant : « Dieu a donc aussi accordé aux non-Juifs la possibilité de changer d'attitude afin d'avoir la vie. »

Ces chrétiens juifs avaient du mal à admettre que les non-Juifs puissent être sauvés. Ils croyaient que, pour qu'un non-Juif soit sauvé, il devait se faire circoncire et devenir Juif. Mais le Saint-Esprit ne suit pas leur programme ! Il arrache Pierre au toit de la maison et l'envoie chez un païen pour qu'il lui parle de Jésus ; pas de la loi de Moïse et de la circoncision. Ces Juifs devaient non seulement considérer le problème de l'extérieur, ils avaient besoin d'un changement radical. Le monde venait de changer ! L'unique Dieu a mis Juifs et non-Juifs dans la même galère. Les Juifs devaient désormais mettre en pratique ce qui était largement théorique avant la Pentecôte : Dieu est aussi le Dieu des non-Juifs, de tous les hommes, quelle que soit leur race.

Cela nous paraît sans doute élémentaire aujourd'hui. Nous accordons une grande importance — du moins en parole — à une politique d'égalité, de diversité et d'inclusion. Nous sommes parfois obligés d'intégrer la diversité afin de lutter contre la discrimination. Mais les Juifs du Ier siècle ne le faisaient pas. Ils n'entraient pas dans la maison des non-Juifs et ne mangeaient surtout pas avec eux.

Bien que Jésus ait dit à ses disciples qu'ils seraient ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre, disons qu'ils hésitaient. Le Saint-Esprit a dû les jeter, littéralement, hors de Jérusalem et de la Judée. Il s'est servi de la persécution pour le faire. Il a dû arranger la visite de Pierre chez Corneille et l'obliger à y aller. Il a dû utiliser des visions et des miracles pour faire que les Juifs surmontent leurs scrupules et leurs problèmes pour s'approcher des non-Juifs. Il a tout fait cela pour que le monde entier entende l'Évangile, la parole qui donne *la possibilité de changer d'attitude afin d'avoir la vie.*

Cette parole de Dieu nous instruit et nous forme en tant que disciples de Jésus-Christ. Elle nous enseigne que le Saint-Esprit nous amène à la foi en Jésus par la parole de Dieu, et qu'il veut que son Église apporte cette parole au monde entier. Cela demande certaines compétences de notre part.

Dans un premier temps, si l'Évangile de Jésus-Christ est la cause du salut, alors nous devons le connaître assez bien pour le dire à une autre personne. Pour ce faire, il n'est pas nécessaire de connaître toute la Bible, ni d'être un grand orateur, ni même d'entreprendre une campagne d'évangélisation. Il suffit de pouvoir expliquer la bonne nouvelle dans ses propres paroles comme la parole de Dieu nous l'exhorte : « Soyez toujours prêts à défendre l'espérance qui est en vous, devant tous ceux qui vous en demandent raison. » 1Pi 3.15.

Pierre priait sur le toit de la maison lorsque les envoyés de Corneilles sont venus le chercher. Il ne les attendait pas. Nous aussi aurons des rencontres non prévues avec des personnes que Dieu enverra auprès de nous pour entendre la bonne nouvelle qu'ils sont pardonnés et réconciliés avec

Dieu par la mort et la résurrection de Jésus. Nous avons tous besoin de pouvoir expliquer cet Evangile. C'est ce que font des disciples ! Si nous ne pouvons pas annoncer l'Evangile, Dieu aura à envoyer ces personnes ailleurs.

Deuxièmement, en tant que l'Eglise de Jésus-Christ, nous devons faire de l'annonce de l'Evangile notre affaire. L'Eglise de Jérusalem, après l'expérience chez Corneille, n'a pas sur-le-champ entrepris une mission vers les non-Juifs. Elle semble ne l'avoir jamais fait et avoir fini par perdre son importance dans la mission de l'Eglise.

Cette paralysie est souvent à déplorer à travers l'histoire de l'Eglise. Les gens ont cru mais ne se sont pas engagés dans la mission de faire de toutes les nations des disciples. Dans beaucoup de pays, l'Eglise a cédé la place à l'indifférence, à l'athéisme, à l'Islam ou que sais-je encore. Je pense que si nous avons tant de mal à faire des disciples, c'est parce que nous-mêmes n'avons pas été bien formés en tant que disciples. Il nous est difficile de transmettre l'espérance qui est en nous parce nous connaissons si peu de la parole de Dieu. Nous ne pouvons pas citer grand-chose et nous avons oublié le Catéchisme. Du coup, il n'est pas question de programmer des activités d'évangélisation. Ce n'est pas l'une de nos priorités.

L'expérience de Pierre chez Corneille nous convainc de l'importance et de la puissance de l'Evangile, n'est-ce pas ? Elle nous convainc également que Dieu veut que toutes les nations l'entendent, n'est-ce pas ? Alors, prenons à coeur la parole par laquelle nous avons commencé : *« Toute l'Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne. »* Puis, que chacun de nous approfondisse sa connaissance de la Bible — la lire peut-être pour la première fois ? — et apprenne de nouveau la doctrine du Catéchisme. Ainsi nous pourrons raconter l'Evangile quand Dieu nous fera rencontrer un Corneille. Que Dieu l'accorde à nous tous !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett